

6.2 LE PARKING SAINT-ANTOINE: L'ARCHÉOLOGIE D'UN CHANTIER HORS NORME

Les techniques de fouille mises en œuvre

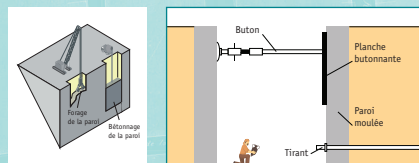
Les techniques de la fouille doivent ici s'adapter aux contraintes de la construction (fouille en tranchées, arasement des vestiges imposé aux altitudes correspondant aux niveaux du futur parking ou à la pose de tirants,...). L'accès aux zones de fouille est contraint par l'ossature du parking (paroi moulée, piliers et contreforts, butons) et par le maintien de la circulation sur une partie du quai actuel.

Cet environnement atypique oblige les archéologues à adapter leur méthodologie de fouille, menée de front sous les dalles constituant les niveaux du futur ouvrage, ainsi que leur travail de relevé, réalisé à la lumière de projecteurs.

La découverte d'imposantes maçonneries a exigé, dans ce site aux accès difficiles depuis la surface, un important travail de déconstruction et d'évacuation des déblais. Plusieurs blocs lapidaires remarquables, pesant jusqu'à plusieurs tonnes ont été extraits de ces constructions par grutage.

La découverte d'abondants éléments en bois est une autre des caractéristiques de cette fouille, puisque le secteur était situé en milieu immergé. Elle requiert des modalités de prélèvement et de conservation spécifiques car ce bois, jusque-là conservé en milieu anaérobie, se détériore une fois exposé à l'air. Des prélèvements effectués sur des pieux de fondation de maisons et de quais permettront de procéder à leur datation par dendrochronologie.

La **dendrochronologie** (du grec *dendron*, l'arbre et *chronos*, le temps) est une méthode de datation des arbres par l'étude de leurs anneaux de croissance annuelle. La synchronisation avec un référentiel local permet de dater l'arbre abattu et de reconstituer certaines variations climatiques du passé.



Illustrations de la construction d'une paroi moulée et de la pose d'un tirant et d'un buton



Grutage d'un bloc antique découvert en remploi dans la culée du pont médiéval



Relevé archéologique d'un quai du XVIe siècle à la lumière des projecteurs



Pieux de fondation du quai Saint-Antoine

Les conditions de sécurité

Sur un chantier de cette envergure où la co-activité est permanente, la sécurité est une question primordiale. Notamment dans les espaces de travail clos, à plusieurs mètres de profondeur, la pollution (terres polluées, gaz d'échappement des engins de chantier) et le bruit des machines constituent des risques spécifiques: les archéologues doivent donc utiliser un équipement de protection individuelle (EPI) afin de diminuer l'impact de ces différents facteurs de risque (combinaison, gants, lunettes, protections auditives et respiratoires).

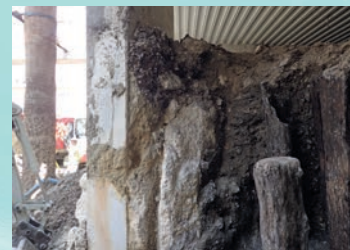
En dépit de cet environnement atypique, l'équipe de fouille doit maintenir le niveau scientifique exigé pour l'opération, ce qu'une étroite collaboration entre les différents intervenants du projet a rendu possible dans des conditions de sécurité appropriées.



Fouille en environnement pollué



Fouille sous dalle (avril 2018)



Pieux de fondation du quai Villeroi (niveau -3)